

Fernand Bélanger, la tourbe et le pape...

Robert Daudelin

Numéro 159, octobre–novembre 2012

Le film-essai ou l'oeil sauvage

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67797ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Daudelin, R. (2012). Fernand Bélanger, la tourbe et le pape.... *24 images*, (159), 12–12.

FERNAND BÉLANGER, LA TOURBE ET LE PAPE...



Quand, fin des années 1970, Fernand Bélanger (1943-2006) commence le tournage de *De la tourbe et du restant* (1980), il est déjà bien connu comme monteur et a réalisé quelques courts métrages hors normes parlant notamment de ce qu'on appelait alors la «culture alternative». Rien n'annonçait pourtant cet objet inclassable qui, avec le recul, demeure l'un des films les plus originaux du cinéma québécois. Prenant comme terrain de départ les tourbières du Bas-Saint-Laurent, coin de pays

que le cinéaste connaît bien et où vivent toujours plusieurs membres de sa famille, il construit avec une joyeuse liberté une sorte de déambulation sans guide: un essai poétique sur la dépossession. De l'exploitation de la nature et des hommes, aux champignons hallucinogènes bien connus des Amérindiens et savamment répertoriés par un éminent professeur de l'Université Laval, en passant par les œuvres surprenantes des peintres et sculpteurs rencontrés en cours de route, sans oublier les réflexions d'un projectionniste itinérant, le film s'édifie devant nous comme un oignon en coupe où le monteur Bélanger retrouve tous ses droits.

Cette aventure unique se poursuivra avec une fidélité admirable dans les grandes œuvres qui suivront: *L'émotion dissonante* (1984), tourné avec son compagnon Yves Angrignon où documentaire et fiction s'entremêlent pour tenter de décrire la culture de la drogue chez les jeunes; *Passiflora* (1986), jubilant film-opéra réalisé avec Dagmar Gueissaz à l'occasion de la visite du pape à Montréal; jusqu'au bouleversant *Comme à Cuba* (2007), film posthume dû à la dévotion de ses amis Louise Dugal et Yves Angrignon et non moins marqué de sa vision unique d'un pays qu'il adorait.

Et pendant toutes ces années, en écoutant Debussy, Fernand rêvait d'un grand film sur l'eau qui aurait été son véritable essai poético-politique; il en restera une esquisse, *Après le déluge* (2004), petit film d'un homme généreux et curieux du monde qu'il habitait intensément. — Robert Daudelin

CONCOURS!

MONTREAL
**FESTIVAL
DU NOUVEAU
CINÉMA** 
10 > 21 OCT. 2012

CONCOURS BELLE PLUME
Envole-toi vers Cannes!

Pendant le 41^e Festival du nouveau cinéma,
rédigez une critique sur un film des sections
Sélection internationale, Focus ou Temps 0,
et courez la chance de gagner :

un séjour au Festival de Cannes (édition 2013),
une passe FNC (édition 2013)
et **un abonnement à 24 images!**

Plus d'information > nouveaucinema.ca

En partenariat avec

Ouvert aux étudiants québécois
âgés de 18 à 25 ans,
jusqu'au 31 octobre 2012.

